

# Le collège Auguste Renoir

## « adopte une oeuvre »

La classe de 3°3 participe à un projet d'éducation artistique et culturelle accompagné par le Pôle de Ressources à l'Éducation Artistique et Culturelle (PREAC).

Ce projet s'articule autour de la thématique de l'art et du paysage et engage de nombreux acteurs pour son encadrement.

Mr Beudet et Mme Laoufi-Boucher, respectivement médiateurs du FRAC et du CIAP ont permis une première appréhension de cette même notion grâce à deux œuvres « adoptées » pour l'année : « Vue de la Départementale.... » de Franck Gérard et « Je siffle sur le quai » de Dominique Petitgand. La première œuvre a été installée dans la salle d'Arts Plastiques tandis que les élèves sont allés à la rencontre de l'autre sur l'île de Vassivière.



Ensuite, sur deux jours et demi, les élèves ont bénéficié de la venue d'une artiste, Mme Alice Didier-Champagne qui leur a permis d'approfondir leur compréhension de la notion du paysage au travers d'un workshop.



Pour l'artiste, Un paysage est la « partie d'un pays que la nature présente à l'œil qui le regarde ». Ainsi c'est une portion d'éléments captée par celui qui l'observe, ce qui implique un point de vue. Qu'ils soient naturels ou artificiels, les paysages sont tous construits, c'est-à-dire cadrés par un regard ou une pensée.

Ils peuvent être observés et par-delà appeler en nous des attentes, des fantasmes et des projections ; ils peuvent être arpentés et donc vécus par les autres sens (matières, parfums, sons..) ce qui en modifie leur perception ; ils peuvent être représentés et donc devenir imaginaires, intérieurs, sonores ou plastiques.

La classe a été séparée en 5 groupes.

Alice Didier Champagne a distribué une photographie de paysage à un élève de chaque groupe. Il ne devait pas la montrer à ses camarades, mais l'observer et la mémoriser. Ensuite en chuchotant, comme pour un secret, il l'a décrite à un autre élève en y ajoutant un élément personnel. Cet autre élève a fait de même avec un autre de ses camarades du groupe etc...

Ainsi le paysage s'est transformé au fil des paroles de chacun...

#### *N°1 Assia*

*Différents éléments constituent un paysage. Au loin, il y a une lune encore visible alors que nous sommes au petit matin. Le ciel est bleu clair et recouvre tout le fond de la photographie. Une montagne enneigée peut être confondue avec des nuages au bas du ciel. De grandes montagnes noires, imposantes, recouvrent la surface de second plan. En contre-bas, il y a comme un mini-village constitué seulement de quelques maisonnettes. Les reflets du soleil font apparaître les véhicules. La photographie a été prise en hauteur et de ce point de vue, nous pouvons observer, tout devant, les fougères presque noires qui n'ont pas leurs couleurs naturelles, qui sont comme recouvertes de poussière volcanique.*

#### *N°2 Benjamin*

*Sur l'image qu' Assia m'a décrite, j'aperçois, au premier plan, un petit village éclairé par le soleil, caché par les nuages du petit matin. Au deuxième plan, je vois des montagnes sombres et des montagnes enneigées qui reflètent la lumière du soleil et en haut de l'image se dévoile une lune qui n'a pas complètement disparu et un ciel bleu rosé, teinté de nuages colorés.*

#### *N°3 Yannick*

*En haut, sur une image, j'ai aperçu le ciel bleu et la lune. En dessous les montagnes étaient enneigées et juste en-dessous les montagnes étaient noires et les villes étaient éclairées par les phares des voitures.*

#### *N°4 Théo*

*Un ciel bleu avec une lune blanche, ronde ; en bas de cette lune, des montagnes blanches, enneigées ; encore en dessous se trouvent des montagnes noires. Au pied, un village éclairé par des phares de voitures.*

#### *N°5 Matthias*

*Il y a un ciel bleu avec un croissant de lune blanc au premier plan. On voit des montagnes enneigées qui sont plus grandes et plus larges que les petites montagne sombres et étranges présentes au premier plan. En contrebas, il y a une petite route où des voitures éclairent la ville ; leur lumière va au-delà des montagnes et des cieux.*

Une fois que tout le groupe a entendu la description de son voisin, chaque élève a mis sur papier, sous forme de texte et de dessin son interprétation personnelle du paysage « entendu ».



Dans un deuxième temps, en regardant les propositions plastiques et écrites de chacun, chaque groupe a réfléchi à une interprétation plastique sous la forme d'une installation.

Les élèves ont rapporté des affaires leur appartenant (draps, papier, pierre, objets...), afin de construire les paysages imaginés.



Une prise de vues photographiques de ces installations a permis de sensibiliser les élèves à la notion de cadrage.



Enfin, les élèves ont mêlé les 5 propositions afin de former un seul et même paysage.

